UNITED NATIONS / NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

THIRD YEAR

315th MEETING: 8 JUNE 1948

315ème SEANCE: 8 JUIN 1948

No. 81

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

TROISIEME ANNEE

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

Three hundred and fifteenth meeting

		Page
111.	Provisional agenda	1
112.	Adoption of the agenda	1
113.	Introduction of new representatives	1
114.	Continuation of the discussion on the India-Pakistan question	2
115.	Credentials of the representative of the United States of America	7

TABLE DES MATIERES

Trois-cent-quinzième séance

		Pages
111.	Ordre du jour provisoire	1
112.	Adoption de l'ordre du jour	1
113.	Souhaits de bienvenue aux nouveaux représentants	1
114.	Suite de la discussion sur la question Inde-Pakistan	2
115.	Pouvoirs du représentant des Etats-Unis d'Amérique	7

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records.*

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux officiels.*

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

THIRD YEAR **No. 81**

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

TROISIEME ANNEE **No 81**

THREE HUNDRED AND FIFTEENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 8 June 1948, at 2.30 p.m.

President: Mr. F. EL-KHOURI (Syria).

Present: The representatives of the following countries: Argentina, Belgium, Canada, China, Colombia, France, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

111. Provisional agenda (document S/Agenda 315)

1. Adoption of the agenda.
2. India-Pakistan question:
   (*a*) Letter, dated 1 January 1948, from the representative of India addressed to the President of the Security Council concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/628);
   (*b*) Letter, dated 15 January 1948, from the Minister of Foreign Affairs of Pakistan addressed to the Secretary-General concerning the situation in Jammu and Kashmir (document S/646);
   (*c*) Letter, dated 20 January 1948, from the Minister of Foreign Affairs of the Government of Pakistan addressed to the President of the Security Council (document S/655).

112. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

113. Introduction of new representatives

The PRESIDENT: I should like to extend our welcome to the new representative of the Union of Soviet Socialist Republics, Mr. Malik, and the new representative of Colombia, Mr.

TROIS-CENT-QUINZIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 8 juin 1948, à 14 h. 30.

Président: M. F. EL-KHOURI (Syrie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Argentine, Belgique, Canada, Chine, Colombie, France, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

111. Ordre du jour provisoire (document S/Agenda 315)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Question Inde-Pakistan:
   a) Lettre, en date du 1er janvier 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité, par le représentant de l'Inde, au sujet de la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/628):
   b) Lettre, en date du 15 janvier 1948, adressée au Secrétaire général par le Ministre des Affaires étrangères du Pakistan, au sujet de la situation dans l'Etat de Jammu et Cachemire (document S/646);
   c) Lettre, en date du 20 janvier 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des Affaires étrangères du Pakistan (document S/655).

112. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

113. Souhaits de bienvenue aux nouveaux représentants

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Malik, le nouveau représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, et à M. Urdaneta-

Urdaneta-Arbelaez. This is the first time they have sat with the Security Council, and we welcome them. We hope that they will be very good successors to very good predecessors.

We also have the pleasure of the company of Mr. Jessup, who has been nominated as alternate to Mr. Austin, the representative of the United States of America. Mr. Jessup was here yesterday and is with us again today. We also welcome him.

The credentials of these three new representatives have been presented to the Secretary-General and will be submitted to the Security Council in a short time.

114. Continuation of the discussion on the India-Pakistan question

At the invitation of the President, Mr. Pillai, representative of India, and Mr. Ispahani, representative of Pakistan, took their places at the Security Council table.

The PRESIDENT: The reason for convening this meeting, as I explained yesterday [*314th meeting*], is because of the letter dated 5 June 1948, received by the President of the Security Council from the Indian delegation, conveying a message from Pandit Jawaharlal Nehru, Prime Minister and Minister for External Affairs for India [*document S/825*]. This message contains certain urgent matters which should be brought to the attention of the Security Council, so that it may take a stand on them. I do not think that it is necessary to have that letter read because it has been in the hands of the representatives for some time.

The subjects mentioned in this letter refer to the most recent resolutions of the Security Council on the India-Pakistan question, the first being that adopted on 21 April 1948 [*286th meeting*], and the other that of 3 June 1948 [*312th meeting*]. It was intended in the first resolution [*document S/726*], by which the Commission was constituted by the Security Council, that the Commission should perform mediatory and conciliatory functions in connexion with the question of the State of Jammu and Kashmir. The second resolution [*document S/819*] extended the task of that Commission to studying the other three matters which are raised by the delegation of Pakistan, namely, those concerning Junagadh, genocide and non-implementation of certain agreements. As to the second consideration, there is no urgency with regard to it. The understanding is simply that this study should be made after the settlement of the question of Kashmir; and that it is to be done in that order. Certainly, at the present time, there is no work to be done on that, and discretion is thus left to the Commission as to the time when it is to take up the other three points that may be dealt with later.

Arbelaez, le nouveau représentant de la Colombie. C'est la première fois qu'ils siègent au Conseil de sécurité. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous sommes certains qu'ils sont les dignes successeurs de leurs distingués prédécesseurs.

Nous avons également le plaisir d'avoir parmi nous M. Jessup, qui a été désigné comme suppléant du représentant des Etats-Unis d'Amérique, M. Austin. M. Jessup était ici hier et il est de nouveau avec nous aujourd'hui. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Les pouvoirs de ces trois nouveaux représentants ont été soumis au Secrétaire général et seront présentés très prochainement au Conseil de sécurité.

114. Suite de la discussion sur la question Inde-Pakistan

Sur l'invitation du Président, M. Pillai, représentant de l'Inde, et M. Ispahani, représentant du Pakistan, prennent place à la table du Conseil de sécurité.

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Comme je l'ai expliqué hier [*314ème séance*], la présente séance a été convoquée à la suite d'une lettre, en date du 5 juin 1948, adressée par la délégation de l'Inde au Président du Conseil de sécurité pour lui transmettre un message du Pandit Jawaharlal Nehru, Premier Ministre et Ministre des Affaires extérieures de l'Inde [*document S/825*]. Certaines questions que soulève ce message présentent un caractère d'urgence; le Conseil de sécurité doit porter sur elles son attention afin de prendre position à leur égard. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de donner lecture de cette lettre, puisque les représentants au Conseil l'ont reçue il y a un certain temps déjà.

Les questions mentionnées dans cette lettre se rapportent aux résolutions les plus récentes du Conseil de sécurité relatives à la question Inde-Pakistan; la première a été adoptée le 21 avril 1948 [*286ème séance*], l'autre le 3 juin 1948 [*312ème séance*]. Aux termes de la première résolution [*document S/726*], portant institution de la Commission par le Conseil de sécurité, celle-ci est chargée de fonctions de médiation et de conciliation en ce qui concerne la question de l'Etat de Jammu et Cachemire. La deuxième résolution [*document S/819*] élargit le mandat de la Commission en la chargeant d'examiner les autres questions soulevées par la délégation du Pakistan, à savoir: celles du Junagadh, du génocide et de la non-exécution de certains accords. La deuxième de ces tâches ne présente pas un caractère d'urgence; il est simplement entendu que l'on devrait examiner ces questions après le règlement de la question du Cachemire. C'est dans l'ordre indiqué ci-dessus que l'on devra procéder. Pour le moment, la Commission n'a manifestement pas à s'en occuper et il lui appartiendra de déterminer elle-même à quel moment elle abordera les trois points dont l'examen peut être remis à plus tard.

The letter of 5 June from the Government of India ends with the following statement:

"The Government of India find themselves unable to go beyond this position. In other words, there can be no question of the Commission proceeding to implement the resolution on Kashmir until objections raised by the Government of India have been satisfactorily met. If the Commission is to visit India, they would like to know in advance the point or points on which it would wish to confer with them."

This is an important and urgent point which, I think, should be examined by the Security Council, so that it may take a stand on the subject. The Prime Minister of India wishes to have a reply to this letter.

I now put this matter before the Security Council so that it may determine what steps are to be taken in this respect.

Mr. TSIANG (China): In considering the letter from the Prime Minister and Minister for External Affairs for India, it appears to my delegation that we should keep in mind two fundamental points.

The first point is that the Mediation Commission which is about to go to India needs all the good will which we can create for it. Sending a mission of that type to any part of the world is like launching a big ship. Naturally that ship goes into the water with all our good wishes. It has a long voyage, sometimes through stormy seas. The existence of good will will go far to determine the success or failure of that voyage. That is one point which we should all keep in mind.

There is a second point: the dignity and prestige of the Security Council. I think all Members of the United Nations wish the Council to maintain its dignity and its prestige.

I am somewhat puzzled by this letter. I cannot help thinking that it is based in part upon a misapprehension. Actually what the Security Council did when it last met on this question [*312th meeting*] was to tell the Commission to go ahead, to deal first with the Kashmir question, and then, when it deemed it appropriate, to study and report on the other three questions raised by the delegation of Pakistan.

The stand of my delegation on those three questions is well known to the Security Council. I do not need to repeat what I said in my last statement. Although I thought that it was not necessary to refer those three questions immediately to the Commission, and although I did not vote for the resolution [*document S/819*] which the President placed before us, I must confess that I see nothing wrong in it. I cannot and do not see any implication in that resolution of criticism against the Indian Government. It was, to my mind, in all ways the normal procedure. The

La lettre du Gouvernement de l'Inde en date du 5 juin se termine par la déclaration suivante:

"Le Gouvernement de l'Inde n'est pas en mesure d'aller au delà. En d'autres termes, il ne peut être question pour la Commission d'entreprendre de faire appliquer la résolution sur le Cachemire tant que les objections soulevées par le Gouvernement de l'Inde n'auront pas reçu une réponse satisfaisante. Si la Commission doit visiter l'Inde, le Gouvernement de l'Inde aimerait connaître à l'avance le ou les points sur lesquels cette Commission désire conférer avec lui."

C'est là un point important, et je pense que le Conseil de sécurité devrait l'examiner d'urgence afin de prendre position à cet égard. Le Premier Ministre de l'Inde désire en effet recevoir une réponse à cette lettre.

Je soumets donc la question au Conseil de sécurité afin qu'il puisse déterminer quelles mesures il convient de prendre à ce sujet.

M. TSIANG (Chine) *(traduit de l'anglais)*: Ma délégation estime que, en examinant la lettre reçue du Premier Ministre et Ministre des Affaires extérieures de l'Inde, nous devrions tenir compte de deux considérations principales.

En premier lieu, la Commission de médiation qui est sur le point de partir pour l'Inde a besoin de toute la bonne volonté que nous pouvons mobiliser en sa faveur. L'envoi de missions de ce genre peut être comparé au lancement d'un grand navire. Nos vœux les meilleurs accompagnent ce navire dans son voyage. Il a devant lui une longue traversée, et il peut rencontrer des tempêtes. La bonne volonté qui pourra exister contribuera à déterminer dans une large mesure le succès ou l'échec de ce voyage. C'est là le premier point dont nous devrions tous tenir compte.

Deuxièmement, nous devons songer à la dignité et au prestige du Conseil de sécurité. Tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies désirent, j'en suis certain, que le Conseil de sécurité conserve sa dignité et son prestige.

Je dois dire que cette lettre m'a surpris. Je ne peux m'empêcher de croire qu'elle repose en grande partie sur un malentendu. En fait, lors de notre dernière séance où nous avons examiné cette question [*312ème séance*], le Conseil de sécurité a demandé à la Commission de s'occuper d'abord de la question de Cachemire, puis, quand elle le jugera opportun, d'examiner les trois autres questions soulevées par la délégation du Pakistan, et de faire rapport à ce sujet.

Le Conseil de sécurité sait quelle est l'attitude de ma délégation à l'égard de ces trois questions. Je n'ai pas besoin de revenir sur ce que j'ai dit dans ma dernière déclaration. J'ai estimé qu'il n'était pas nécessaire de charger immédiatement la Commission de ces trois questions, et je n'ai pas voté en faveur de la résolution [*document S/819*] que le Président nous avait soumise; néanmoins, je dois avouer que je ne vois pas du tout ce qu'on pourrait reprocher à cette résolution. Pour autant que je puisse juger, elle n'implique aucune critique à l'égard du Gouverne-

Security Council has not, in fact, deliberated on those three questions; far less has it come to a decision on them. So far as they are concerned, the Security Council maintains an open mind. What it has asked the Commission to do is to seek further information in order to help it make a decision when the time comes. Therefore, I cannot help thinking that the letter from the Prime Minister of India is based in part on some misunderstanding.

I should regret it very much if such a letter should call for a heated debate in the Security Council. I think a simple message from the President of the Council could clear up this matter. All we need to say to the Prime Minister of India is that the Security Council has not come to a decision on those three questions; that it has only instructed the Commission, when it deems appropriate, to gather further information concerning them and to report.

A straightforward explanation of that kind would remove any misunderstanding to the effect that the Security Council has made up its mind on these matters or has intended to cast some slur or slight on the Government of India. That is not our intention, and it certainly cannot be found in the record of the last meeting. Such a procedure would meet the contingency raised by this letter.

There is another point which we should cover. The letter ends as follows: "If the Commission is to visit India, they (the Government of India) would like to know in advance the point or points on which it would wish to confer with them."

With regard to that particular sentence, I would suggest that we transmit this letter to our Commission and ask it to reply directly to the Government of India. The Commission is about to meet in Geneva. Its members themselves, having studied the questions, may decide on some line of approach. I think it would be best for the Security Council to allow the Commission to answer that question. Therefore, I suggest that the President give the Prime Minister a simple straightforward answer to the first part of the letter, and refer the last part to the Commission with instructions to send a direct answer.

I certainly hope that this letter will not be the occasion for a heated debate, which might make the work of the Commission more difficult.

The PRESIDENT: If no representative wishes to speak on this subject, I shall consider that the Security Council agrees with the remarks of the representative of China suggesting that the President of the Security Council should reply to the

ment de l'Inde. A mon avis, cette façon de procéder apparaît normale à tous égards. Loin d'avoir pris une décision au sujet de ces trois questions, le Conseil de sécurité, en réalité, n'en a même pas discuté. Le Conseil de sécurité n'a aucune idée préconçue à cet égard. Il a simplement demandé à la Commission de continuer ses recherches en vue d'obtenir des renseignements qui pourraient, le moment venu, l'aider à prendre une décision. C'est pourquoi je ne peux m'empêcher de penser que la lettre du Premier Ministre de l'Inde repose en grande partie sur un malentendu.

Si cette lettre provoquait un débat animé au sein du Conseil de sécurité, je le regretterais vivement. Un simple message émanant du Président du Conseil suffirait, me semble-t-il, à éclaircir cette question. Il faudrait simplement aviser le Premier Ministre de l'Inde que le Conseil de sécurité n'a pris aucune décision concernant ces trois questions et qu'il a simplement demandé à la Commission de continuer à recueillir des informations à ce sujet et d'en faire rapport au Conseil, quand elle le jugera opportun.

Une franche explication de ce genre servirait à dissiper tous les malentendus et montrerait clairement que le Conseil de sécurité n'a encore pris aucune décision et qu'il n'a pas voulu blâmer le Gouvernement de l'Inde, ni lui témoigner un manque de considération. Ce n'était pas là notre intention, et il est certain que le compte rendu de la dernière séance le confirmerait. En procédant de la sorte, on répondrait aux points soulevés par cette lettre.

Il y a cependant un autre point dont nous devrions nous occuper. La lettre se termine comme suit: "Si la Commission doit visiter l'Inde, le Gouvernement de l'Inde aimerait connaître à l'avance le ou les points sur lesquels cette Commission désire conférer avec lui."

En ce qui concerne cettre phrase, je propose que nous transmettions cette lettre à notre Commission, en lui demandant d'adresser sa réponse directement au Gouvernement de l'Inde. La Commission va se réunir à Genève. Après avoir examiné les questions dont il s'agit, les membres de la Commission décideront eux-mêmes quelle est la meilleure façon de procéder. Je pense donc que le Conseil de sécurité devrait permettre à la Commission de répondre à cette question. C'est pourquoi je propose que le Président donne au Premier Ministre une réponse franche et directe concernant la première partie de la lettre, en chargeant la Commission de répondre directement à la question soulevée par la dernière partie de la lettre.

J'espère que cette lettre ne sera pas l'occasion d'un débat animé, qui rendrait plus difficile le travail de la Commission.

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Si aucun représentant ne désire prendre la parole sur cette question, je considérerai que le Conseil de sécurité partage les vues exprimées par le représentant de la Chine, et que le Président du

Prime Minister of India acknowledging receipt of his message and explaining both of the recent resolutions of the Security Council, and that the Commission should be instructed to proceed to the spot without delay and to confer with the Governments of India and Pakistan on the points covered by the resolutions. At the same time, the President of the Security Council should request the Prime Minister of India to use his good will with his Government, which is well-known to be the Government of a peace-loving nation and one which has always been helpful in international relations and in the work of the United Nations, and to ask them to facilitate matters by the stand they take on these points. The letter should also state that there is no criticism intended, nor is there any intention of infringing on the sovereignty of India, of Pakistan, or of any other State, and that it is hoped that the intention of the Security Council will be considered on its merits by both parties. It should also request them to cease fire; it is to be regretted that although the recommendation for a cease-fire in Kashmir was made by the Security Council a long time ago [*document S/651*], it has not been implemented. We understand that fighting is still going on. For this reason, we hope that the Commission will proceed without delay so that it can use its good offices and powers of mediation to stop the outrages which are going on.

If the Security Council agrees with this procedure, it can be followed immediately. The letter from the Prime Minister of India has already been communicated to the Commission, and the Commission will be given instructions to proceed quickly with its work and to approach the Government of India and confer with the Prime Minister on the points mentioned in the last phrase of his letter, in the hope that they will be able to come to an agreement on these points.

Mr. Arce (Argentina) *(translated from Spanish)*: The President has proposed a decision without any specific vote. The Argentine delegation cannot accept this solution and therefore wishes to state at once that it will abstain from taking any position on this question, since it considers that the President of the Council should not give any explanations of the kind suggested.

The letter from the Government of India is perfectly clear, particularly in regard to the three points at issue. But I have no desire to hinder, in any way, the course that the President wishes to adopt in this matter, especially in view of the explanations given by the representative of China.

In any case, this abstention signifies a reservation. I have already informed my Government

Conseil de sécurité devrait accuser réception du message du Premier Ministre de l'Inde et préciser le sens des deux résolutions adoptées récemment par le Conseil de sécurité; l'on devra donc charger la Commission de se rendre sans délai sur les lieux, pour y conférer avec les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan sur les points que soulèvent ces résolutions. En même temps, le Président du Conseil de sécurité devrait prier le Premier Ministre de l'Inde d'user de son influence auprès de son Gouvernement qui représente, comme on le sait, un peuple pacifique, qui a toujours fait preuve de bonne volonté dans ses relations internationales ainsi que dans les travaux de l'Organisation des Nations Unies, afin que ce Gouvernement adopte une attitude qui facilite la tâche de la Commission en ce qui concerne ces points. Dans sa lettre, le Président du Conseil devrait également indiquer que l'attitude du Conseil n'implique aucune critique, aucune intention de porter atteinte à la souveraineté ni de l'Inde, ni du Pakistan, ni d'aucun autre Etat; il devrait également exprimer l'espoir que les deux parties jugeront des intentions du Conseil de sécurité en toute impartialité. On devrait également demander aux parties en cause de mettre fin aux hostilités; il est à regretter que l'on n'ait pas donné suite à la recommandation de faire cesser les hostilités au Cachemire, recommandation que le Conseil de sécurité a faite il y a longtemps déjà [*document S/651*]. La lutte se poursuit toujours dans ce pays. C'est pourquoi nous espérons que la Commission se mettra en route sans délai et qu'elle saura user de ses bons offices de médiation pour mettre fin aux actes de violence qui continuent à être commis.

Si le Conseil de sécurité accepte cette façon de procéder, nous pouvons agir immédiatement. La lettre du Premier Ministre de l'Inde a déjà été communiquée à la Commission, et celle-ci recevra des instructions l'invitant à commencer ses travaux aussi rapidement que possible, à prendre contact avec le Gouvernement de l'Inde et à entrer en conversations avec le Premier Ministre sur les points mentionnés dans la dernière phrase de sa lettre, dans l'espoir qu'il leur sera possible de se mettre d'accord à ce sujet.

M. Arce (Argentine) *(traduit de l'espagnol)*: Le Président nous propose une résolution qui prévoit que la question ne sera pas mise aux voix. La délégation de l'Argentine ne peut accepter cette solution et tient, par conséquent, à indiquer dès maintenant qu'elle s'abstient de se prononcer sur cette question, parce qu'elle estime que le Président du Conseil ne devrait donner aucune espèce d'explications du genre de celles qui ont été proposées.

La lettre du Gouvernement de l'Inde est très claire et fort précise, notamment sur les trois points litigieux. Cependant, je ne voudrais pas empêcher le moins du monde le Président de mener cette affaire comme il l'entend, tout particulièrement après les explications données par le représentant de la Chine.

Quoi qu'il en soit, notre abstention marque une réserve. J'ai déjà fait part à mon Gouverne-

of the various notes in which the Indian Government has formulated specific and concrete reservations regarding the Security Council's resolutions and this, of course, means that I am awaiting any instructions my Government may wish to give me on the matter.

I therefore wish to make it entirely clear that I abstain from the decision which the Security Council is apparently going to take, because I consider that in replying to the letter in question, the Security Council should refrain from giving any explanations, particularly those of the kind suggested by the President.

The PRESIDENT: I invited the members of the Security Council to give their opinions on this subject. Only the representative of China expressed his views. I then said that, if no other member of the Council wished to take part in the discussion, I had before me only the suggestion made by the representative of China. I suggested that, if it were agreeable to the members of the Council, I could make a résumé of the remarks of the representative of China in the form of a letter to be sent to the Prime Minister of India. Now that the representative of Argentina has given his views on the procedure, I should like to hear from him what he proposes should be done by the Security Council with regard to the letter we have received. I should also be very glad to hear the views of other members on the subject. This is an important matter, and I convoked this meeting of the Council so that the members could express their views and so that the Security Council could take a positive and clear stand on the question.

Mr. ARCE (Argentina) *(translated from Spanish)*: I only wish to add that neither the President nor the other members of the Security Council should forget that my country is a member of this Commission, which means that we must be very careful in any statements made in the Council. Consequently, I have merely abstained, and only incidentally stated my opinion that the President's intended attitude to a perfectly explicit letter seems unsatisfactory.

The PRESIDENT: There appear to be no other speakers on the subject. In that case, I think it would be proper to prepare a reply to the Prime Minister of India and present it to the Security Council at some future occasion, so that all the members of the Council would know what is to be written and would agree on the terms of that reply. At the same time, it would perhaps be convenient to insert in that reply certain remarks about the rejection by the Government of India of the Council's resolution of 3 June [*document S/819*], since they do not acquiesce to it, as they say clearly.

As to the other points of the resolution of 21 April [*document S/726*] in regard to Kashmir,

ment des diverses notes par lesquelles le Gouvernement de l'Inde a formulé des réserves précises et concrètes à l'égard des résolutions du Conseil de sécurité; j'attends donc les instructions que mon Gouvernement voudra me donner à ce sujet.

Je tiens donc à indiquer clairement que je ne m'associe pas à la décision que le Conseil de sécurité semble prêt à prendre, parce que j'estime que la lettre en question n'appelle, de la part du Conseil de sécurité, aucune espèce d'explications, surtout dans le sens indiqué par le Président.

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: J'ai invité les membres du Conseil de sécurité à faire connaître leurs vues à ce sujet. Seul, le représentant de la Chine nous a communiqué son opinion. Du moment qu'aucun autre membre du Conseil ne désire prendre part aux débats, nous n'avons à examiner, comme je l'ai déjà dit, que la proposition du représentant de la Chine. J'ai également indiqué que, si les autres membres du Conseil l'acceptent, je pourrais résumer les remarques faites par le représentant de la Chine sous forme d'une lettre à adresser au Premier Ministre de l'Inde. Maintenant que le représentant de l'Argentine nous a communiqué ses vues à propos de la marche à suivre, je voudrais lui demander quelle est, à son avis, l'attitude que le Conseil de sécurité devrait prendre au sujet de la lettre que nous avons reçue. Je serais également heureux d'entendre les vues des autres membres à ce sujet. Il s'agit d'une question importante, et j'ai convoqué cette réunion du Conseil précisément pour permettre aux membres d'exposer leurs vues, afin que le Conseil de sécurité puisse déterminer nettement sa position au sujet de cette question.

M. ARCE (Argentine) *(traduit de l'espagnol)*: Je voulais simplement ajouter que, ni le Président, ni les autres membres du Conseil de sécurité ne doivent oublier que mon pays fait partie de cette Commission, et que nous devons donc être très prudents dans les déclarations que nous faisons au sein du Conseil. C'est pourquoi je me suis contenté de m'abstenir, en indiquant simplement en passant que l'attitude que le Président entend adopter à l'égard d'une lettre qui est parfaitement claire ne me paraît pas la bonne.

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Apparemment, personne ne veut plus prendre la parole à ce sujet. Puisqu'il en est ainsi, il conviendrait, à mon avis, de préparer une réponse au Premier Ministre de l'Inde et de la soumettre au Conseil de sécurité au cours d'une prochaine séance, pour que tous les membres du Conseil puissent prendre connaissance de son contenu et en approuver le texte. Nous pourrions peut-être insérer dans cette réponse quelques observations concernant le rejet de la résolution du Conseil en date du 3 juin [*document S/819*] par le Gouvernement de l'Inde, puisque celui-ci a clairement indiqué qu'il refusait de l'accepter.

Quant aux autres points de la résolution du 21 avril [*document S/726*] concernant le Cache-

I think the Security Council would not be ready to modify or insert new amendments to that resolution, but that the Council would rather wish to leave it to the Commission to confer with the Government of India about the implementation of that resolution, as well as with the Government of Pakistan and all parties concerned in that case. We shall prepare a draft letter to be read to the Security Council at a subsequent meeting. It is not necessary to schedule a special meeting for that matter. It may be taken care of in the course of the discussions of the next meeting.

Mr. JESSUP (United States of America): I am sure that the members of the Security Council appreciate the President's desire to conform strictly to the wishes of the Council, and that they take, in that spirit, his suggestion that a draft letter be submitted to it. But I would suggest that, after the representative of China had made his suggestion, and after the representative of Argentina had indicated that he desired to abstain in connexion with the action on this matter, the other members of the Security Council indicated, by their acquiescence, that they approved of the suggestion the President made previously. This suggestion was that the President would, without objection, proceed to write such a letter. All of this indicates a desire of the Security Council that the President should proceed, and I believe that the Security Council would have complete confidence in the President and in the letter which he would dispatch on behalf of the Security Council in accordance with the discussion which is taking place.

I think that the agenda of the Security Council during the ensuing days of this week may be rather full. It may be desirable that this letter to which the President has referred should be sent forthwith. I should hope, therefore, that the President might be willing to proceed according to his original indication and dispatch the letter without the necessity of having it submitted to the Council before it is sent.

115. Credentials of the representative of the United States of America

The PRESIDENT: Before adjourning the meeting, I should like to ask the Assistant Secretary-General to read the report concerning the letter of credentials of the alternate representative of the United States of America, Mr. Jessup [*document S/827*].

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General in charge of Legal Affairs): The report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the deputy representative of the United States on the Security Council is as follows:

"Pursuant to rule 15 of the provisional rules of procedure of the Security Council, I wish to report that I have received a note dated 4 June

mire, je ne pense pas que le Conseil de sécurité soit disposé à modifier cette résolution ou à y apporter de nouveaux amendements. Je pense que le Conseil préfère laisser à la Commission le soin d'avoir des conversations avec le Gouvernement de l'Inde au sujet de la mise en application de cette résolution, ainsi qu'avec le Gouvernement du Pakistan et avec toutes les parties intéressées à cette question. Nous préparerons un projet de lettre dont il sera donné lecture au Conseil de sécurité lors d'une des prochaines séances. Il n'est pas nécessaire de prévoir une séance spéciale à cet effet. Cette question peut être traitée lors de la prochaine séance.

M. JESSUP (Etats-Unis d'Amérique) *(traduit de l'anglais)*: Les membres du Conseil de sécurité sont, j'en suis sûr, très sensibles au désir du Président de se conformer strictement aux vœux du Conseil, et c'est dans cet esprit qu'ils entendent la proposition qu'il a faite de soumettre le projet de lettre au Conseil. Je voudrais cependant faire remarquer ceci: à la suite de la proposition soumise par le représentant de la Chine et de la décision du représentant de l'Argentine de ne pas participer aux mesures qui pourront être prises en la matière, les autres membres du Conseil de sécurité ont laissé entendre qu'ils approuvaient la proposition précédente du Président, selon laquelle il était prêt, sauf objections, à écrire cette lettre. Le Conseil désire donc clairement que le Président agisse en ce sens. Le Conseil de sécurité a, j'en suis persuadé, une profonde confiance en son Président; il sait que la lettre que celui-ci écrira au nom du Conseil de sécurité sera conforme aux vues exposées au cours de nos débats.

L'ordre du jour du Conseil de sécurité pendant le reste de la semaine est, je crois, suffisamment chargé. Il est souhaitable que la lettre dont a parlé le Président soit expédiée tout de suite. C'est pourquoi j'espère que le Président consentira à aller de l'avant, ainsi qu'il l'a proposé au début, et à expédier la lettre sans avoir à la soumettre au préalable au Conseil de sécurité.

115. Pouvoirs du représentant des Etats-Unis d'Amérique

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Avant de lever la séance, je demanderai à Monsieur le Secrétaire général adjoint de lire le rapport concernant le texte accréditant M. Jessup comme représentant suppléant des Etats-Unis d'Amérique [*document S/827*].

M. KERNO (Secrétaire général adjoint chargé des questions juridiques) *(traduit de l'anglais)*: Le rapport adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général et concernant les pouvoirs du représentant suppléant des Etats-Unis au Conseil de sécurité se lit comme suit:

"Conformément à l'article 15 du règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité, je désire vous faire savoir que j'ai reçu une note

1948 from the representative of the United States, transmitting a letter dated 3 June 1948 from the Secretary of State of the United States, appointing the Honourable Philip C. Jessup deputy representative of the United States on the Security Council.

"In my opinion this letter constitutes adequate credentials."

The PRESIDENT: We hope at the same time that we will not miss the appreciated services of Mr. Austin and expect that Mr. Jessup, being a professor of international law, will be very helpful to the Security Council, especially in respect to matters of international law.

As to the main question we have been discussing, I may say that the statements made by the representatives of China, Argentina and the United States will be taken into consideration in the drafting of the letter to the Prime Minister of India. I think the matter may be closed on that note.

The meeting rose at 3.40 p.m.

en date du 4 juin 1948 du représentant des Etats-Unis transmettant une lettre du Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, en date du 3 juin 1948, nommant M. Philip C. Jessup représentant suppléant des Etats-Unis au Conseil de sécurité.

"A mon sens, M. Jessup se trouve dûment accrédité par ladite lettre."

Le PRÉSIDENT *(traduit de l'anglais)*: Nous espérons que nous ne serons pas privés des services de M. Austin. Le Conseil de sécurité sait que M. Jessup, qui est professeur de droit international, lui sera d'un concours particulièrement précieux, surtout en matière de droit international.

Quant à la question principale sur laquelle a porté notre discussion, je tiens à dire que, lors de la rédaction de la lettre au Premier Ministre de l'Inde, il sera tenu compte des déclarations faites par les représentants de la Chine, de l'Argentine et des Etats-Unis. Je pense que ceci termine notre discussion à ce sujet.

La séance est levée à 15 h. 40.

SALES AGENTS OF THE UNITED NATIONS PUBLICATIONS
DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA—*ARGENTINE*
Editorial Sudamericana S.A.
Alsina 500
BUENOS AIRES

AUSTRALIA—*AUSTRALIE*
H. A. Goddard Pty. Ltd.
255a George Street
SYDNEY, N. S. W.

BELGIUM—*BELGIQUE*
Agence et Messageries de la Presse, S. A.
14-22 rue du Persil
BRUXELLES

BOLIVIA—*BOLIVIE*
Librería Científica y Literaria
Avenida 16 de Julio, 216
Casilla 972
LA PAZ

CANADA
The Ryerson Press
299 Queen Street West
TORONTO

CHILE—*CHILI*
Edmundo Pizarro
Merced 846
SANTIAGO

CHINA—*CHINE*
The Commercial Press Ltd.
211 Honan Road
SHANGHAI

COLOMBIA—*COLOMBIE*
Librería Latina Ltda.
Apartado Aéreo 4011
BOGOTÁ

COSTA RICA—*COSTA-RICA*
Trejos Hermanos
Apartado 1313
SAN JOSÉ

CUBA
La Casa Belga
René de Smedt
O'Reilly 455
LA HABANA

CZECHOSLOVAKIA—*TCHECOSLOVAQUIE*
F. Topic
Narodni Trida 9
PRAHA 1

DENMARK—*DANEMARK*
Einar Munskgaard
Nörregade 6
KJOBENHAVN

DOMINICAN REPUBLIC—*REPUBLIQUE DOMINICAINE*
Librería Dominicana
Calle Mercedes No. 49
Apartado 656
CIUDAD TRUJILLO

ECUADOR—*EQUATEUR*
Muñoz Hermanos y Cía.
Nueve de Octubre 703
Casilla 10-24
GUAYAQUIL

EGYPT—*EGYPTE*
Librairie "La Renaissance d'Egypte"
9 Sh. Adly Pasha
CAIRO

FINLAND—*FINLANDE*
Akateeminen Kirjakauppa
2, Keskuskatu
HELSINKI

FRANCE
Editions A. Pedone
13, rue Soufflot
PARIS, V^e

GREECE—*GRECE*
"Eleftheroudakis"
Librairie internationale
Place de la Constitution
ATHÈNES

GUATEMALA
José Goubaud
Goubaud & Cía. Ltda.
Sucesor
5a Av. Sur No. 6 y 9a C. P.
GUATEMALA

HAITI
Max Bouchereau
Librairie "A la Caravelle"
Boîte postale 111-B
PORT-AU-PRINCE

INDIA—*INDE*
Oxford Book & Stationery Company
Scindia House
NEW DELHI

IRAN
Bongahe Piaderow
731 Shah Avenue
TEHERAN

IRAQ—*IRAK*
Mackenzie & Mackenzie
The Bookshop
BAGHDAD

LEBANON—*LIBAN*
Librairie universelle
BEYROUTH

LUXEMBOURG
Librairie J. Schummer
Place Guillaume
LUXEMBOURG

NETHERLANDS—*PAYS-BAS*
N. V. Martinus Nijhoff
Lange Voorhout 9
s'GRAVENHAGE

NEW ZEALAND—*NOUVELLE-ZELANDE*
Gordon & Gotch, Ltd.
Waring Taylor Street
WELLINGTON

NICARAGUA
Ramiro Ramírez V.
Agencia de Publicaciones
MANAGUA, D. N.

NORWAY—*NORVEGE*
Johan Grundt Tanum Forlag
Kr. Augustgt. 7A
OSLO

PHILIPPINES
D. P. Pérez Co.
132 Riverside
SAN JUAN

SWEDEN—*SUEDE*
A.-B. C. E. Fritzes Kungl. Hofbokhandel
Fredsgatan 2
STOCKHOLM

SWITZERLAND—*SUISSE*
Librairie Payot S. A.
LAUSANNE, GENÈVE, VEVEY, MONTREUX, NEUCHÂTEL, BERNE, BASEL
Hans Raunhardt
Kirchgasse 17
ZURICH I

SYRIA—*SYRIE*
Librairie universelle
DAMAS

TURKEY—*TURQUIE*
Librairie Hachette
469 Istiklal Caddesi
BEYOGLU-ISTANBUL

UNION OF SOUTH AFRICA—*UNION SUD-AFRICAINE*
Central News Agency
Commissioner & Rissik Sts.
JOHANNESBURG and at CAPETOWN and DURBAN

UNITED KINGDOM—*ROYAUME-UNI*
H. M. Stationery Office
P. O. Box 569
LONDON, S.E. 1
and at H.M.S.O. Shops in
LONDON, EDINBURGH, MANCHESTER, CARDIFF, BELFAST and BRISTOL

UNITED STATES OF AMERICA—*ETATS-UNIS D'AMERIQUE*
International Documents Service
Columbia University Press
2960 Broadway
NEW YORK 27, N. Y.

URUGUAY
Oficina de Representación de Editoriales
Av. 18 de Julio 1333 Esc. 1
MONTEVIDEO

VENEZUELA
Escritoría Pérez Machado
Conde a Piñango 11
CARACAS

YUGOSLAVIA—*YOUGOSLAVIE*
Drzavno Preduzece
Jugoslovenska Knjiga
Moskovska Ul. 36
BEOGRAD

Printed in the U.S.A.

Price in the United States: 10 cents

19 July 1948